

## LE PERE CAFFAREL, UN COMPAGNON POUR NOTRE CHEMIN VERS DIEU "MAIS L'AMOUR, C'EST MA SUBSTANCE !"

### JOURNEE 1

En chemin pour rencontrer Dieu  
« Inviter les êtres à faire l'expérience de Dieu. »

#### *La crypte lumineuse*

Pourquoi vous fatiguer à poursuivre Dieu comme s'il était extérieur à vous ? Il est en vous, au cœur de votre être. Présent, vivant, aimant, actif. Là il vous appelle. Là il vous attend pour vous unir à lui.

Dieu est là, mais c'est nous qui n'y sommes pas. Notre existence se passe à l'extérieur de nous-mêmes, ou du moins à la périphérie de notre être, dans la zone des sensations, émotions, imaginations, discussions... dans cette banlieue de l'âme, bruyante et inquiète. Et s'il nous arrive de nous souvenir de Dieu, de désirer le rencontrer, nous sortons de nous-mêmes, nous le cherchons au-dehors, alors qu'il est au-dedans.

Nous ignorons les sentiers de notre âme qui nous conduiraient en la crypte souterraine et lumineuse où Dieu réside. Ou, si nous les connaissons, nous manquons de courage : se rendre au centre de soi-même, serait-ce une entreprise si ardue ?

L'oraison, c'est quitter cette banlieue tumultueuse de notre être, c'est recueillir, rassembler toutes nos facultés et nous enfoncer dans la nuit aride vers la profondeur de notre âme. Là, au seuil du sanctuaire, il n'est plus que de se taire et de se faire attentif. Il ne s'agit pas de sensation spirituelle, d'expérience intérieure, il s'agit de foi : croire en la Présence ; adorer en silence la Trinité vivante ; s'offrir et s'ouvrir à sa vie jaillissante ; adhérer, communier à son Acte éternel.

Peu à peu, d'année en année, la pointe de notre être spirituel affinée par la grâce deviendra plus sensible à la « respiration de Dieu » en nous, à son Esprit d'amour. Peu à peu nous serons divinisés, et notre vie extérieure alors sera la manifestation, l'épiphanie de notre vie intérieure. Elle sera sainte parce qu'au fond de notre être nous serons étroitement unis au Dieu Saint, elle sera féconde et des fleuves d'eau vive s'échapperont de nous parce que nous serons branchés sur la source même de la Vie.

Père Henri Caffarel  
*Cahiers sur l'Oraison*, n° 223, janvier-février 1989